

UN REVE

La lune, toute ronde, blanchissait la cime des arbres, et ses rayons pâles, comme autant de petites flèches d'argent, pénétrant à travers la branche sombre, se posaient légèrement sur les feuilles bruisantes et sur les branches verdâtres, éclairant la forêt de lumières subtiles, formant sur la mousse touffue, noire sous l'ombre des grands arbres, des taches blanches avec des ornements presque imperceptibles.

Devant moi, la rivière roulait onduleusement ses eaux miroitantes, et sur le sable d'or de la rive venait chanter sa plainte; ces ondes blanches dans cette verdure sombre, c'était la perle dans une couronne d'émeraude.

Là-bas, près d'une saulaie, des pins élevés projetaient sur la rivière aux luisances de miroir l'ombre de leurs silhouettes puissantes et découpées dans le ciel d'azur foncé leurs formes noires, gigantesques, et tout près des lilas en fleurs laissaient échapper leurs parfums qu'emportait au loin la brise nocturne, se jouant avec des caresses voluptueuses sur l'onde fuyante, et chantant sous la feuillée avec des intonations si douces qu'on eut dit un groupe de nymphes cachées sous bois, murmurant des paroles d'amour.

A mes pieds, des nénuphars étendaient sur l'eau leurs corolles blanches, et des hautes herbes, émergeant de l'onde, se balançaient mollement sous le zéphyr attiédi.

De l'autre côté, des champs s'étendaient immenses, et la lumière de la lune les couvrait comme d'une nappe d'argent.

Partout, des tons clairs, des tons noirs se mélangeant, avec des nuances pâles, indécises.

Ce soir-là, l'âme pleurant, j'étais venu dans cette mélancolie douce des belles nuits d'été, écouter le friselis des feuilles, le deferlis de l'onde, les modulations pures des oiseaux, m'enivrer de cette poésie enchantée qui s'échappait des bois, des champs, de l'onde, de toute cette nature riche, éblouissante des beautés et de jeunesse.

Là-haut, le dôme noir, immense, soutenu par des cloûs d'or, et au milieu, suspendu par des chaînes invisibles, un globe d'argent jetait sa lueur pâle... Ca et là, des nuées fuligineuses, frangées de blanc, cauraient devant les astres resplendissants, comme voulant de leur opacité plonger la nature entière dans les ténèbres épaisses.

Devant cette abondance de tons, ce décor où toutes nuances s'amalgamaient formant un ensemble merveilleux, en écoutant ces bruits qui montaient deux et pénétraient dans l'atmosphère embaumé, mon ami oubliait sa peine, et le bonheur y filtrait goutte à goutte sa liqueur vermeille, comme cette douce rosée qui mouille les plantes dans les nuits calmes.

Longtemps, je me délectais à cette scène paradisiaque, et mon âme, déchirant le manteau fanébre qui l'étonnait, s'élevait dans la volupté d'une joie profonde, vers ses espaces stellaires où la main de Dieu avait jeté des merveilles, lorsque j'entendis, de la rivière, monter une voix pure, sonore.

Je regardais, surpris, et je vis une barquerelle toute blanche fendre l'onde lentement, et dans une femme, belle, à la chevelure d'or s'abandonnant à la brise, et un enfant, tout petit, jouant à ses pieds. Elle ramait en cadence, et les eaux argentées s'écartaient en murmurant devant la barque légère. Cette voix enchanteresse, s'élevant ainsi dans le silence de la nuit, me troublait, et mon âme, ravie, écoutait ces paroles pleines de

tendresse et d'amour, les buvant avec volupté. Mais la femme et l'enfant disparurent bientôt derrière un petit bois caressé de lumières blanches, à un détour de la rivière, et la voix se perdit au loin.

Chose étrange, un chant viril celui-là, s'éleva du côté d'où la femme et l'enfant étaient venus, et bientôt apparut à mes yeux, une barque dont le rouge tranchait avec la lueur blanche de l'onde; elle était conduite par un jeune homme, grand, robuste, dont les vigoureux coups de rames soulevaient les eaux frissonnantes et laissaient derrière l'embarcation un sillage bordé d'une mousse blanchâtre. Il chantait lui aussi, et sa chanson, forte, enthousiaste, célébrait l'aurore soulevant son voile rose, les jours ensoleillés, les soleils couchants, l'amour dans les sentiers fleuris, la beauté, la grâce, le plaisir!

Elle montait, cette voix mélodieuse, comme une hymne d'amour et d'espérance, donnant à mon âme, heureuse de l'entendre cette soif d'aimer, cette ardeur passionnée, dont tous, à nos vingt ans, nous nous sentons embrasés! Et, dans un vol rapide, les beaux jours de cet âge si vite enfilés passèrent devant mes yeux avec leurs sensations, leurs désirs, leurs joies et leurs tristesses!

Hélas! le chantre aimé disparut, comme la femme et l'enfant, derrière ce bouquet d'arbres, plein d'ombres.

Je le regrettais encore, lorsque, devant mes yeux étonnés, passa une autre barque, grise, montée par un homme aux traits beaux mais empreint d'une tristesse profonde: il ne chantait pas et ses rames s'abaissaient avec une lenteur apparemment calculée. Dans cette tête penchée sous le poids des souvenirs, je lisais une vie brisée par les déceptions, les oublis, les souffrances, et malgré moi, une ombre de mélancolie vint assombrir mon âme.

Il disparut comme les autres dans les ténèbres de la nuit. Je songeais aux choses d'autrefois, et lentement j'égrenais par la pensée le chapelet de mes souvenirs, quand une voix faible, tremblante, parvint à mes oreilles, et jetant les yeux sur la rivière, je vis, dans une barque dont le noir se confondait avec l'ombre des grands pins, un vieillard à la chevelure argentée, plus blanche encore sous les rayons de l'astre roulant dans le ciel sombre parsemé d'étoiles.

La chanson était monotone, triste, pleine d'amertume; elle disait les regrets des amours passés, des espérances détruites, des rêves enfuis, du bonheur disparu!! Lui aussi, comme la femme et l'enfant, comme l'adolescent, comme l'homme, se perdit dans les ombres du bosquet, et sa voix ou montait des sanglots s'éteignit dans un murmure, dans une plainte.

Aussitôt, dans le grand silence de cette nuit enchantée, j'entendis ces mots, venus d'en haut: La vie, voilà la vie! Emu, je me levai, jetant un dernier regard sur l'onde argentée, les bois éclairés, la verdure aux chatoulements d'argent, le ciel piqué d'étoiles scintillantes, groupées autour de l'astre, splendide des nuits, et je reconnus les douces visions de mon rêve.

Cet enfant, c'était le commencement de la vie, cet âge où nous cherchons les baisers et les caresses de cette femme dont le cœur est un abîme d'amour, la mère!

Cet adolescent plein d'enthousiasme, c'est ce temps de jeunesse où les passions se réveillent grandes et généreuses, où les espérances d'amour suc-

èdent aux illusions aimées; c'est l'âge des chansons, des gaies repos, des rêveries!

Cet homme, c'est l'âge mûr où la vie nous apparaît dans sa triste réalité, où les rêves d'autrefois ont fait place à des regrets, à des ennuis, à des douleurs, et où, malgré tout cela, nous marchons dans le droit sentier par devoir, par conscience, par volonté.

Le vieillard, c'est l'âge où nous vivons de souvenirs, où arrivés aux portes de l'éternité, nous jetons un regard en arrière, et nous revoyons, dans les ombres du passé, ces scènes d'amour, ces tendresses reçues et données, ces joies pures de la famille, tout ce bonheur enfin, et alors de notre âme attristée monte un dernier cri de regret à la vie qui s'en vient!

Pierre Bédard.

Kidney Trouble FOR YEARS.

Nothing did Mr. R. E. Pitt any good until he got Doan's Kidney Pills.

Throughout the County of Leeds and the Town of Brockville there is no medicine spoken so highly of for all kinds of Kidney Diseases as Doan's Kidney Pills. As Canada's pioneer kidney pill, introduced by Mr. James Doan, of Kingsville, Ont., in 1885, they stand to-day far superior to all the imitations and substitutes that have been offered the public in their stead.

Mr. R. E. Pitt, the well-known contractor and builder, voices these sentiments when he says, "I have had kidney trouble for years. I had tried numerous remedies without much relief, and had given up my back as gone for good, but since using Doan's Kidney Pills the result has been marvellous! The pain is all gone. I feel like a new man, and can highly testify to the virtues of Doan's Kidney Pills."

Doan's Kidney Pills are sold by all dealers or sent by mail on receipt of price, 50 cents a box or 3 boxes for \$1.25. The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.

LE MECHANT FIER-A-BRAS

Dans une grande forêt qu'on appelle la Forêt-Noire, vivait jadis un Géant. Pour vous donner une idée de sa taille colossale, il suffira, je pense, de vous dire qu'il se servait d'un arbre de sept ans en guise de canne.

Naturellement, il était extrêmement fort, et comme il était aussi méchant et cruel que grand et fort, il était le terreur de toute la contrée.

On racontait que lorsqu'il rencontrait des promeneurs ou des bûcherons, il les dépouillait de leur argent, de leurs provisions de leurs outils, et les battait cruellement. On en citait même plusieurs qui étaient morts des suites de ses mauvais traitements.

Des bûcherons, lassés de trembler toujours et de ne plus oser sortir pour se rendre à leur travail, résolurent de recourir à la ruse pour se débarrasser du géant; après avoir bien cherché, ils imaginèrent de creuser un grand trou sur la rive du bois où Fier-à Bras avait coutume de venir rôder la nuit. Ils en dissimulèrent l'ouverture sous des ramées; et dès la première nuit, le géant donna en plein dans le piège tendu sous ses pas.

La fosse était si profonde et les parois en avaient été taillées si droites, que le méchant homme ne put arriver à remonter et que sa force ne lui servit de rien.

Tout près de là demeurait une petite gardeuse de moutons à peine âgée de sept ans.

Dès le matin en promenant ses bêtes, elle entendit les cris de colère que poussait Fier-à Bras.

Loin d'avoir peur, elle se mit en quête de l'endroit d'où venait le bruit et découvrit la fosse.

Elle y vit le terrible Fier-à Bras qui s'y démenait avec rage. —Va donc appeler tout le monde à mon secours, lui cria le géant.

—On! dit la petite, personne ne voudrait venir, vous êtes trop méchant!

—Alors, s'écria-t-il, on me laissera donc mourir là?

—Non, dit-elle, je vous enterrerai si vous me jurez de ne plus jamais faire de mal à personne!

—Je te le jure, répondit Fier-à Bras, mais ce n'est pas une naine comme toi qui peut me tirer de ce mauvais pas.

—On n'en sait rien! fit la petite fille et vous allez voir qu'un géant peut avoir besoin d'une naine!

Alors elle s'en fut chercher une grosse corde de puits qu'elle traîna péniblement jusque-là; ensuite, elle attacha par trois nœuds solides cette corde à un arbre voisin et la laissa se dérouler dans la fosse.

Le géant n'eut qu'à s'en aider pour grimper à l'aide le long des parois.

Il tint parole, il ne fit plus de mal à personne; même il aidait les bûcherons à abattre les gros arbres et se montrait en toutes occasions humain et serviable.

Quand il rencontrait la gardeuse de moutons qui lui avait sauvé la vie, il lui donnait toutes sortes de fruits qu'il avait cueillis pour elle:

—Enfant, lui disait-il en la prenant sur ses genoux et en lui prodiguant mille caresses, tu m'as appris que la force ne met pas à l'abri des embûches et qu'on a souvent besoin de plus petit que soi!

FARMERS ATTENTION

I have much pleasure in informing the public that I am prepared to sell

BUGGIES, ROAD CARTS, HARNESS, SEWING MACHINES, ORGANS

at greatly reduced prices. Agricultural implements of the celebrated Frost and Wood make.

I will guarantee to sell cheaper than any other man in this section.

W. P. CALLAGHAN

Elbbsfleet, P. E. I. June 9 2m

Pain-Killer advertisement with decorative border and text: DEVAIT TOUJOURS ETRE SOUS LA MAIN. IL N'Y A PAS DE SOUFFRANCE NI DE DOULEUR, INTERNE OU EXTERNE, QUI NE SOIT SOULAGEE PAR LE PAIN-KILLER. Gare aux contrefaçons et aux imitations. La bouteille véritable porte le nom PERRY DAVIS & SON.

GANANOQUE'S POPULAR BAKER.

Mr Lawrence O'Neill, the well-known dispenser of the "Staff of life" Gananoque, Ont., says: "I have used Millburn's Heart and Nerve Pills and can highly recommend them for heart troubles and nervousness."

The GRAPHOPHONE advertisement featuring an illustration of a gramophone and text: The most fascinating invention of the age. Always ready to entertain. It requires no skill to operate it and reproduces the music of bands, orchestras, vocalists or instrumental soloists. There is nothing like it for an evening's entertainment at home or in the social gathering. You can sing or talk to it and it will reproduce immediately and as often as desired, your song or words.

Other so-called talking machines reproduce only records of cut and dried subjects, specially prepared in a laboratory; but the Graphophone is not limited to such performances. On the Graphophone you can easily make and instantly reproduce records of the voice, or any sound. Thus it constantly awakens new interest and its charm is ever fresh. The reproductions are clear and brilliant. Graphophones are sold for \$10 up

Manufactured under the patents of Bell, Tainter, Edison and Macdonald. Our establishment is headquarters of the world for Talking Machines and Talking Machine Supplies. Write for catalogue. Columbia Phonograph Co. Dept 30 313 MAIN ST. BUFFALO, N. Y. New York Paris. Chicago. St Louis Philadelphia. Baltimore. Washington. Buffalo

BRITISH DRUG STORES

Pure Drugs and Chemicals

We always buy the best, we always sell the best.

Having recently procured the services of one of the most popular and efficient young druggists from the City of Charlottetown, we are prepared at all hours, to make every effort to please our customers.

Physicians, prescriptions promptly and carefully compounded Orders by telephone or mail attended to promptly

Nobody should be sick when they have an opportunity to patronize the Tignish Drug Store.

All kinds of Patent Medicine on hand

We have everything you ask for

Some of the medicine you should have in your house

Nelson's Liniment, Riard's Liniment, Electric Oil Liniment, Sturgeon Oil Gypsy Oil, White Liniment, Burdock Blood Bitters, Herbine Bitters, Sarsaparilla: Skodas, Hoods and Ayers, Emulsions from 40cts up. All kinds of cough Medicines Quinine Wine, Beef, iron and wine, condition Powders and Herbageau, for your ous. Plasters. Cellery Compound, Pink Pills etc.

LASTLY—A WORD OF ADVICE

Don't forget bringing your purse when you call

We buy for cash, Sell cheap. Cannot give credit.

CHARLES DALTON

April 28th 1898.

The Best Place

to buy everything in

Heavy and shelf Hardware, Saddlers Hardware, Carriage Stock.

Iron, Paints, Oils, Varnishes is at

W E DAWSON

Charlottetown, Nov. 3rd 1897

AMERICAN

SPANISH WAR

Yes, Somebody Killed a Mule

It is a great pity to see the once great producing island of Cuba—"The Garden of the South"—now a dreary waste, the outcome of international and civil strife. It sets one's heart sick to think of it. But, wait one moment, and you will see somebody's heart sick on our "Garden of the North" before the summer is over, the outcome of giving their orders for "Crayon Portraits" &c. to the foreign agents, who will patrol on this island very soon. I am getting well fortified in my line of enlarging Photos and Tintypes. My agents also form a strong squadron and I think if foreigners get a mule for a prize they will do well.

I am prepared to do your work in a better way than before, and cheaper than any one else. My "Crayon Portraits" take well—no need, now, of appending testimonials as heretofore. I have also made arrangements by which any one wishing to have originals enlarged in any of the following grades, I can have these done, by A I Artists cheaper than any one else.

"Superb" India Ink. "Royal Pastel", "Rapehal" Sepia "Regal"

and in water colour enlargements "Victoria", "Imperial" and "Crown Jewell" grades. All bust pictures 16x20 and larger "Oil Painting" from 16x20 to full length size and colour I can give you all what foreigners will, and more too, for I do not skip away with your money. I wear my shoes here. As I am ordering my frames from special Portrait firms I can supply your wants cheaper than heretofore. A few more local agts wanted. Mail orders properly attended to Address orders to

NAPOLEON PINEAU

St Louis P. E. I. May 12th 1898.

POINTERS TO CAN MAKERS

Since we have Started in business we have done 80 p. c of the

Making & Repairing Can-Makers' Tools on the Island.

REASONS WHY

We have the best equipped Machine Shop in this Province, using none but the best material procurable, and our charges being as low as is consistent with First Class work. Give us a trial and be convinced.

Satisfaction Guaranteed

Bruce Stewart & Co.

Engineers and Machinists Steam Navigation Cos Wharf

CHARLOTTETOWN

P. E. I.